

**Mixité** : instruction et éducation en commun des filles et des garçons, dans des groupes mixtes.

### I- DE LA SEPARATION A LA MIXITE

- Séparation liée à l'état des mœurs, destins sociaux tracés selon le sexe, donc pas raisonnable de les éduquer ensemble.
- L'école considérait qu'il y avait des métiers féminins et masculins car il y a des compétences féminines et masculines.

L'école devait protéger les élèves des passions et des intérêts.

**Tendance à annuler la différence** : traiter indistinctement les élèves, on va faire disparaître la dimension sexuée des rapports. L'école va mettre en place des dispositifs pour palier à ces passions : uniformes, etc.

- La façon dont on fait la classe annule les différences de sexes.
- Des désordres que peuvent emmener la mixité : la baisse de niveau.
- La séparation garantie le succès et l'égalité pour les filles.

Aujourd'hui, la mixité semble aller de soi, c'est une **évidence**. Alors que l'école n'a pas toujours existé comme ça. Il y a des tensions autour de cette mixité : certains aimeraient un retour à cette séparation (raisons religieuses, passions et désir ; raisons de travail) D'autres estiment, au contraire, que la mixité devrait être renforcée.

La mixité est née dans le contexte suivant :

- Issue de la massification scolaire **des années 60**
- Pas pensée comme un projet éducatif nouveau, elle n'a pas été anticipée.
- La démographie scolaire la rendait nécessaire : l'évolution des mœurs la rendait évidente et les conséquences de cette mixité n'ont pas été anticipées et pensées.

### II- LES PERFORMANCES ET LES ORIENTATIONS DES DEUX SEXES

- Les filles réussissent beaucoup mieux que les garçons, elles sont les gagnantes de la mixité car :
  - Précocité/ + scolaire : docilité, accepte mieux les règles/ liberté attachée à leurs résultats scolaires

### III- UN PARADOXE POUR LES FILLES

« Malgré cette réussite, le succès est paradoxal » En effet, les diplômés ne traduisent pas la réussite des filles.

- Choix de filière et de carrière plus souvent précaires, chômeuses, mal payées et bloquées dans leurs carrières.
- Orientation sexuelle : filières plus féminines et d'autres plus masculines.

La division sexuée du travail = des métiers spécialisés, une tendance à « Il y a des métiers de filles et des métiers de garçons », idée d'une séparation mais aussi hiérarchisation, c.à.d. des métiers d'hommes mieux que ceux des femmes. Souvent des métiers moins prestigieux pour les femmes : 14% dans l'armée, 3% ouvriers du bâtiment contre 99% chez les infirmières.

→ La mixité scolaire n'a pas entraîné la mixité sociale et professionnelle.

### IV- EXPLICATIONS

On attribue les différences et les inégalités d'orientation au poids des clichés, des stéréotypes de sexe et des modèles culturels qui orienteraient les filles et les garçons vers des disciplines et des carrières fortement sexuées.

- Métiers des filles sont discrédités
- Atténuer le rôle de l'école : étant donné leur identité/situation les filles choisissent des projets plutôt rationnels
- École pas toute puissante :
  - Si les filles choisissent des filières et des métiers féminins, c'est parce qu'elles y seront mieux accueillies et parce qu'elles pensent que les opportunités d'emploi y seront plus larges, le marché du travail étant ce qu'il est.
- Bourdieu : déterminisme VS Boudon : le plafond de verre ; choix conformiste et réfléchi

- Hypothèse **optimiste** : Mixité va créer une sorte d'indifférenciation sexuelle devant les élèves : neutralité de l'école.
- Hypothèse **raisonnable** : valoriser égalité fille/garçon (PB mixité se pose pour les classes populaires)

Le problème de l'école est celui de l'inégalité de l'orientation et des carrières des filles et des garçons ; celui des relations entre les sexes qui ne résorbent pas les stéréotypes et, peut-être même, les accentuent.

**Égalité des chances** : les choses se jouent avant l'école. Inégalités scolaires sont d'abord des inégalités sociales.

La mixité produit des effets sur les élèves, examine enseignement sexué au quotidien, identifie les interactions pédagogiques entre le PE et E qui reposent sur les stéréotypes de sexe. Entre pairs, il s'agit de se positionner comme fille ou garçon.

## V- COMMENT SONT FABRIQUES LES STEREOTYPES ?

**Stéréotype** : vu négativement, on doit les combattre quand on est adultes. Fixé culturellement, permet de ne pas être surpris ;

Explication sociale/société	Explication de la nature (Remise en question)
<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Comportementale</b> : (adultes/famille) Dans la famille, on va produire des caractères différenciés : stimulation motrice pour les garçons, stimulation du langage pour les filles ;</li> <li>- <b>Commerciale</b> : rayons de jouets et de vêtements ; et <b>médiatique</b> : publicités, littérature jeunesse comportement fille-garçon différencié.</li> <li>- <b>Éducation</b> : à l'école, on reproduit ces stéréotypes ; sous-estimation pour les filles, confiance pour les garçons.</li> <li>- <b>Normes / pression de la société</b></li> </ul> <p>➔ <b>Comportements ≠ demandent des attentes ≠</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il n'y a pas un critère biologique, on ne naît pas avec « rose pour les filles » et « bleu pour les garçons » ; le cerveau n'est pas ≠ entre les f et les g, il évolue de la même manière (<b>plasticité du cerveau</b>). Moment où l'on sait que c'est une f ou un g, on produit, on se projette.</li> <li>- Chromosomes</li> </ul>

L'effet de la mixité n'est pas neutre :

- Performance s'améliore quand on mélange filles et garçons, performances différentes
- La prédominance des stéréotypes dans notre société
- Les filles opèrent une **autodépréciation**
- Produit par **la socialisation familiale** : effets négatifs sur conduites et confiance en elle
- PE a tendance à renforcer ces stéréotypes et à différencier garçons et filles

« **La ressemblance des sexes** » = Critère sexe passe au 2nd plan : on regarde culture, âge, sensibilité. ≠ porte sur autre chose.

## QU'EST-CE QUE LE GENRE ?

**Théorie du Genre** : système de normes de sexe hiérarchisant qui légitime les inégalités entre les hommes et les femmes en s'appuyant d'explications naturelles : différences biologiques qui légitiment les inégalités

Certaines pratiques enseignantes en lien avec le prisme du genre :

- Sanction : pour les garçons : signe virilité, impact genre : récompense.
- Groupement en EPS : mixité dans les groupes
- Manuels : ex avec comportements stéréotypés, ex donnés ; apporter/montre autre chose, pas construire stéréotypes.
- Placement dans la classe filles séparés des garçons renforce le stéréotype (Paradoxe : parler au masculin neutre)
- Les programmes : peu présence des femmes, insérer cours.
- Les interactions en classe : PE interroge 60% des g et 40% des f, garçon prend la parole sans lever la main

Les enseignants font passer malgré eux un curriculum caché :

- Garçons : plus d'échanges, valorisés, plus confiants ;
- Filles : limités dans leurs échanges, se soumettre à l'autorité, etc. donc moindre estime de soi des filles.

Dans curriculum, il y a 3 curricula :

- Le curriculum **formel** : tout ce qui figure dans les programmes d'enseignement (ex : textes officiels)
- Le curriculum **réel** : ce qu'on fait réellement, ce qui se passe dans la classe. Dans ce curriculum, il y a :
- Le curriculum **caché** : tout ce qu'on ne voit pas qu'on transmet, ex : la compétition, transmettre la différence garçon/fille, apprentissage inégalité des hommes et des femmes dans la société, apprentissage d'un certain nombre de normes masculin/féminin, présent dans mécanisme d'éducation, mécanismes orientation.